

Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales



Notre Dame de la Confiance

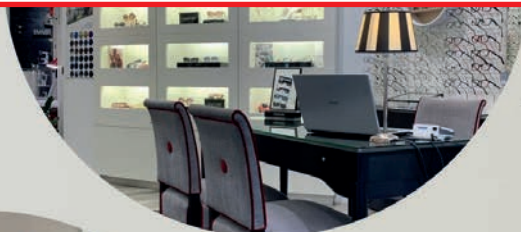
un 60^{ème} anniversaire dans la joie

EMMANUEL PELE
- OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT
- ESPACE ENFANTS -
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



HOUDRY-GRENOT S.A.S.

- COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
- FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines
75017 PARIS

Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : hg@houdry-grenot.com

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Au cœur du Carême, l'appel à la joie

Il existe des mots que la liturgie sait placer au bon moment. *Laetare* est de ceux-là.

Au cœur du Carême, alors que le violet impose depuis des semaines sa gravité, l'Église laisse soudain entendre un autre accent : *Laetare*, « Réjouis-toi ». L'antienne d'entrée reprend le cri du prophète — *Laetare Jerusalem* — : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez » (Is 66,10). Ce mot devient comme le sceau du quatrième dimanche. Les ornements prennent une teinte rose, quelques fleurs réapparaissent timidement au pied de l'autel. Rien d'excessif, rien d'ostentatoire : seulement un signe délicat qui invite à porter le regard à la fois sur le chemin parcouru et sur celui qui reste.

Car ce geste liturgique rappelle une vérité essentielle : le Carême n'est pas une épreuve de force spirituelle. La tentation demeure de confondre l'ascèse avec la sainteté, comme si la vertu se mesurait au poids des sacrifices accumulés. La sainteté se mesure autrement, à la qualité de la relation qui se noue, même dans l'obscurité de l'effort, avec le Dieu vivant.

C'est pourquoi l'Église ne suspend pas le Carême au dimanche de *Laetare* : elle en manifeste la finalité. Le Carême n'est pas une fin en soi ; il est un chemin orienté vers la Pâque, vers la vie, vers Quelqu'un. Il rappelle que l'on ne s'avance pas vers Dieu comme vers une obscurité toujours plus épaisse, mais vers une joie que l'on n'avait pas encore la capacité de recevoir.

À mi-parcours, la liturgie nous invite donc à relire notre marche. Le chemin demeure exigeant, mais il est désormais éclairé par la promesse de la joie pascale. C'est donc dans cette lumière qu'il faut comprendre les moyens que l'Église nous confie pour vivre ce temps.

Les trois pratiques traditionnelles — jeûne, aumône et prière — convergent vers cet horizon. En libérant le cœur de ce qui l'alourdit, le jeûne ne vise pas la prouesse ascétique mais la disponibilité intérieure : il creuse en nous l'espace du désir. En dilatant l'âme à la charité, l'aumône déborde le simple geste moral pour devenir participation à la générosité même de Dieu. Quant à la prière, loin d'ajouter une activité de plus dans des journées déjà pleines, elle reconduit patiemment, vers Celui qui précède chacun de nos pas et soutient chacun de nos élans. Ces trois mouvements ne sont pas trois disciplines juxtaposées ; ils sont les trois faces d'un même acte : dégager en nous l'espace où Dieu peut se donner.

Laetare nous pose ainsi, à mi-parcours, une question décisive : de quoi dépend notre joie ? Si nous l'attendons de la réussite, de la reconnaissance ou des assurances que le monde promet, elle demeure fragile, suspendue aux circonstances. Mais si elle s'enracine dans la relation au Dieu vivant, elle ne dépend plus des seuls jours favorables. Elle peut surgir au moment le plus inattendu, avant même que le combat soit achevé, avant même que la lumière de Pâques soit pleinement visible.

C'est peut-être cela que la liturgie veut discrètement nous apprendre avec ce dimanche de *Laetare*. La joie chrétienne n'est pas seulement au terme du chemin : elle en est déjà la respiration secrète. Le Carême nous conduit vers Pâques, mais dès maintenant, à travers l'effort, la fidélité et la prière, quelque chose de la lumière pascale commence à se lever. Et celui qui consent à marcher dans cette espérance découvre peu à peu que la joie promise n'est pas simplement devant lui — elle l'accompagne déjà.

Père Antoine de Folleville
curé

ÉDITO

p. 3 PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE

Dossier

p. 4-6 La loi sur la mort administrée

Actualité paroissiale

- p. 7 Groupe de partage entre retraités
- p. 8-9 Sacrement de confirmation
- p. 10-11 Fondue savoyarde 2026
- p. 12-13 Chapelle Notre Dame de la Confiance
- p. 14 Projet Prospectives Paroisses Paris 2035
- p. 15-17 Messe des curieux
- p. 18-19 Parents seuls mais pas isolés
- p. 20 Visite fraternelle des pionniers de SFS

Maison Daubigny

p. 21 Accueil de loisirs

Camp Ski-Spi

p. 22-23 Aventures, espionnage et chemin spirituel

La vie de notre quartier

p. 24-25 Centre culturel Alex Manoogian

Dialogue Interreligieux

p. 26-27 Le Notre Père et la prière juive

Brèves paroissiales

p. 27

Livres

p. 28-29

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : contact@parsfs.fr ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ;

Marie-Claude le Moyné ; Julie Moulin-

Fournier ; Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude Poyer

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la

Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

Loi sur la mort administrée : le basculement



J'écris ce texte le 26 février 2026, lendemain du vote en deuxième lecture par les députés de la loi sur la fin de vie. Le texte a recueilli 299 voix pour, 226 voix contre, un écart moindre qu'en première lecture, mais encore important. Un certain nombre de députés, qui avaient voté pour initialement, ont changé leur vote en opposition ou en abstention (37 abstentions). Le texte va poursuivre le processus législatif ; ses tenants visant une adoption rapide, ses opposants continuant de lutter contre.

Alors que ce texte constitue un basculement radical de la société, alors qu'il est débattu par les législateurs depuis 2021, il est frappant de constater que sa problématique reste mal comprise chez les citoyens, mais aussi chez les journalistes et même chez les élus appelés à voter. Il importe donc ici de rappeler le long processus des dernières décennies.

1980 : fondation de l'association Droit de Mourir dans la Dignité (ADMD) qui milite « pour que chaque Français puisse choisir les conditions de sa propre fin de vie. » et appelle une loi dans ce sens. Elle inspire la loi en débat actuel portée par un compagnon de route, le député Falorni.

La loi du 9 juin 1999 vise déjà à garantir le droit d'accès pour tous au soulagement de la

douleur et à des soins palliatifs en fin de vie. Ces soins sont définis par la loi comme « soins actifs et continus, pratiqués par une équipe interdisciplinaire, en institution ou à domicile. Ils visent à soulager la douleur, à apaiser la souffrance psychique, à sauvegarder la dignité de la personne malade et à soutenir son entourage. Ils améliorent ainsi la qualité de la vie, en luttant contre les symptômes physiques et en apportant un soutien psychologique, spirituel et social aux patients et à leurs proches. Tous les professionnels de santé, travaillant en équipe interdisciplinaire et en lien avec des professionnels formés spécifiquement, sont concernés par cette démarche. Des bénévoles d'accompagnement, formés et bénéficiant d'une supervision des pratiques, interviennent en complémentarité avec ces équipes. »

Problème des soins palliatifs non résolu

Vingt-sept ans après, il y a unanimité pour les soins palliatifs qui n'incluent pas le suicide assisté, mais la garantie d'accès reste inaboutie : cette année, la loi promouvant les soins palliatifs, parallèle à la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté, a été votée à l'unanimité par le Sénat (qui a voté contre la mort administrée) et en deuxième lecture par les députés. Le problème persistant est que les patients relevant de soins palliatifs ne peuvent toujours pas y accéder soit que les structures n'existent pas (une vingtaine de départements), soit qu'elles existent et soient saturées (dont Paris et Ile de France). Or, c'est le point clé : les douleurs rebelles sont désormais à plus de 99% contrôlables par les traitements adéquats délivrés par les professionnels compétents ; trop de patients aujourd'hui n'en bénéficient pas ; la réponse à la douleur est le traitement de la douleur et non la mort administrée. On est donc unanime pour soutenir les soins palliatifs mais atteindre le niveau nécessaire avec

médecins et soignants engagés et compétents dans ces soins sera long. La fin de vie administrée sera, elle, immédiatement disponible et moins coûteuse. Sa légalisation entraînera de plus le désengagement de fait envers les soins palliatifs.

La loi du 4 mars 2002 (« loi Kouchner ») est une loi de démocratie sanitaire, portant sur les droits des malades, donnant le droit au refus de traitement, instituant la personne de confiance.

La loi de 2005 (« loi Leonetti »), spécifique à la fin de vie, introduit que tout patient est en droit de considérer qu'un traitement constitue pour lui une *obstination déraisonnable* (« acharnement thérapeutique ») et peut le refuser, même si ce refus a des conséquences vitales. Il a alors le droit de bénéficier d'un accompagnement palliatif. La loi impose cette interdiction d'obstination déraisonnable aux équipes soignantes, ce qui permet d'arrêter les traitements chez un patient qui n'est plus en état d'exprimer sa volonté, lorsqu'elles estiment que leur poursuite n'a plus de sens médical et à condition d'une discussion collégiale préalable. Cette loi a aussi rendu possible la rédaction de *directives anticipées*.

La « loi Claeys-Leonetti » du 2 février 2016 ouvre notamment la possibilité pour le patient de demander l'accès à une *sédation profonde et continue jusqu'au décès*. L'accès à ce droit est encadré par des conditions très strictes : le patient doit souffrir de façon insupportable et son décès doit être reconnu comme inévitable et imminent. Cet accès est conditionné par une discussion collégiale vérifiant que la situation du patient rentre bien dans le cadre des conditions prévues par la loi.

En 2022, l'avis 139 du Comité Consultatif National d'Éthique remis au Président de la République a marqué l'ouverture d'un débat national avec une Convention Citoyenne sur la fin de vie (2023) et précédé le processus législatif interrompu par la dissolution de 2024.

Réflexions sur la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté

Il ne m'est pas possible de reprendre ici tout le débat sur la loi légalisant euthanasie et suicide assisté à laquelle l'Église s'est toujours opposée. Je reprends quelques points clés de réflexion.

- La loi a été portée par ses promoteurs comme une loi de liberté et de dignité (cf l'ADMD) : chacun doit pouvoir choisir, contrôler sa propre mort. La déchéance physique ou psychique ferait perdre la dignité, ce qui justifierait le choix du suicide assisté ou de l'euthanasie administrée.

- Les opposants font d'abord valoir la rupture majeure que constitue le renoncement à l'interdiction de tuer et l'enchaînement inéluctable des logiques mortifères : la fin des principes de solidarité intergénérationnelle et avec les plus fragiles comme fondement de notre société, la considération que la dignité humaine se perdrait en fonction de son état physique ou psychique, l'être humain considéré en fonction de son utilité sociale et collective, de son coût. La fraternité de la devise républicaine repose sur la certitude de chacun de ne pas être abandonné et sur la dette que chaque génération contracte avec celle qui lui a rendu possible l'existence.

- Beaucoup de citoyens, prompts d'abord à se dire favorables à une loi de liberté, pressentent qu'il y a dans le processus mis en œuvre quelque chose de très dangereux. La position de beaucoup de députés a évolué avec leur compréhension de ces logiques délétères, notamment financières, qui se profilent derrière l'introduction du droit de tuer : on devine que l'aide à mourir conduit à l'incitation à mourir et que l'accompagnement de la fin de vie risque de devenir une accélération de la fin de vie. C'est ce qu'a montré l'expérience des pays ayant légalisé l'euthanasie, en particulier le Canada, la Belgique, les Pays-Bas et la Suisse. Les personnes ayant atteint le grand âge, en perte d'autonomie, les handicapés profonds (les « éligibles »), les patients psychiques, deviennent menacés. Les isolés, les très pauvres, les déprimés, les abandonnés peuvent être conduits à demander à mourir.

- D'ailleurs, comme l'ont toujours soutenu les promoteurs progressistes de la loi, et comme l'ont montré en février les rejets des amendements supposés servir de garde-fous, le projet ultime ne se réduit pas à une loi abrègement des souffrances, autorisant la mort dans une situation de fin de vie lors d'une maladie parvenue à un stade ultime ou générant douleurs et défaillances. Le but à terme est de permettre une libéralisation absolue du droit de tout un chacun de se faire suicider avec

l'aide de la société. Les freins, les limites, les contrôles, les critères d'éligibilité, les dispositifs de protection des personnes, les décisions en concertation sont finalement récusés ou réduits à rien.

- La prévention du suicide était une grande cause nationale en France parce que le suicide est un drame. Un sévère délit d'entrave a été maintenu dans la loi votée : ce sera celui du proche ou du professionnel de santé qui dira au patient « *Ne meurs pas, ne choisis pas de mourir, reste avec nous, nous serons avec toi jusqu'au bout pour t'accompagner, te soutenir, t'aider, nous ne t'abandonnerons pas* ».

Sera-ce celui du pompier qui empêche un adolescent de se jeter dans le vide pour mourir ? Le délit d'entrave a été à cette heure associé à un délit d'incitation moins puni de moitié ! Toute l'éthique des professionnels de soins est ici profondément mise à mal. Elle est fondée sur le non-abandon, la certitude que l'aide à vivre la dernière partie de sa vie est à la base de tout, une pensée profondément humaine, une pensée qui dépasse le cadre du soin médical et constitue la base de toute solidarité fraternelle.

*Jean Lacau St Guily
Médecin et diacre permanent*

LES RAMEAUX

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX À TOUTES LES MESSES

Samedi 28 mars
Église Ampère

18h MESSE ANTICIPÉE

Dimanche 29 mars
Église Ampère

10h MESSE DES FAMILLES

11h15 MESSE SOLENNELLE DES RAMEAUX
ET DE LA PASSION

18h MESSE

19h MESSE Église Brémontier

10h30 MESSE EN ESPAGNOL Église Brémontier

RAPPORTEZ À LA PAROISSE *

LE BUIS BÉNI DU DIMANCHE DES RAMEAUX 2025

Jusqu'au Vendredi 3 avril à 18h
70 rue Jouffroy d'Abbans

La célébration de la Vigile pascale
commence par la bénédiction du feu nouveau
au cours duquel
les rameaux bénis de l'année précédente sont brûlés.

* Accueil 70 rue Jouffroy d'Abbans

Groupe de partage entre retraités : amitié, prière, échanges

Depuis une dizaine d'années, le groupe de partage entre retraités existe et apporte des moments conviviaux et spirituels auprès de nos paroissiens.

Il est né de la volonté que chaque tranche d'âge de nos fidèles puisse se rencontrer et s'impliquer dans la vie de notre église, notamment les jeunes retraités, puis l'ensemble des retraités. Le groupe rassemble aujourd'hui une quinzaine de personnes de 60 à 90 ans. Réuni tous les deux mois, le mercredi matin de 10 heures à 12 heures, l'objectif premier est de passer un bon moment amical et de se questionner sur des sujets éthiques, spirituels et sociétaux à l'aune de notre foi.

Entre 15 à 20 personnes se réunissent ainsi pour échanger durant 2 heures sur des sujets variés tels que : les grands parents, le sens de la vie, la relecture de notre existence, la fin de vie, les aidants familiaux, l'argent, la maladie, le handicap, le don de la vie, l'Homme et Dieu, autant de thèmes profonds, essentiels mais aussi intimes. Animé par Pierre Thomas, qui agit en tant que modérateur en incitant les participants à s'impliquer pleinement dans les échanges et les discussions, ces réunions poussent chacun à se dépasser, s'investir et oser participer.

Joie et bienveillance

Ce groupe où la joie et la bienveillance priment a ainsi permis au fil du temps de nouer de belles amitiés entre chacun. Chaque session est programmée et travaillée en amont, invitant chaque membre du groupe à réfléchir, questionner le monde et sa foi et alimenter les débats 'le jour J'. La prochaine réunion du groupe aura lieu début avril, juste après Pâques, sur le thème des disciples d'Emmaüs.



Pierre Thomas, diacre

Pour mémoire, les pèlerins d'Emmaüs ou disciples d'Emmaüs sont deux personnages du Nouveau Testament qui figurent dans l'Évangile selon Saint Luc (chapitre 24, versets 13 à 35).

L'un des deux s'appelle Cléophas tandis que le nom de l'autre reste inconnu. Cet inconnu peut être chacun de nous.

La ville d'Emmaüs est proche de Jérusalem. Jésus, qui vient de ressusciter le matin de Pâques après sa crucifixion et sa mise au tombeau, apparaît sur la route d'Emmaüs à deux disciples troublés par sa mort, encore dans le doute, qui fuient Jérusalem. Les deux hommes lui offrent l'hospitalité sans le reconnaître.

Julie Moulin-Fournier



Disciples d'Emmaüs

Sacrement de Confirmation : une « Pentecôte personnelle »

La préparation à la confirmation est une étape importante dans la vie chrétienne. À l'adolescence, elle suppose un engagement libre et personnel des jeunes eux-mêmes.

Depuis plusieurs années, la confirmation est située à la fin de l'initiation chrétienne. Elle marque un moment décisif dans la vie du croyant. Pourtant, ce n'est pas le jeune qui « confirme » sa foi : c'est Dieu qui confirme en lui le don reçu au baptême. Par l'imposition des mains et la chrismation, l'Esprit Saint fortifie la vie divine déjà présente en lui. Comme toujours dans la vie chrétienne, le don de Dieu appelle une réponse. Toute grâce reçue devient mission : elle est destinée à porter du fruit dans l'Église et dans le monde, avec le consentement libre de celui qui la reçoit.

De septembre à février, les jeunes se préparent par une formation hebdomadaire, mais surtout par la prière quotidienne. Celle-ci les place devant Dieu et les aide à Lui offrir leur cœur, avec ses forces et ses fragilités. La prière est le centre de cette préparation : c'est Dieu Lui-même qui dispose les cœurs à accueillir sa grâce. C'est pourquoi le parcours trouve son sommet dans le week-end de retraite, vécu cette année les 31 janvier et 1^{er} février au sanctuaire Notre-Dame de Montligeon (Orne).



Approfondir sa relation personnelle avec Dieu

Alternant temps de formation, de détente et de prière, la retraite vient achever cette

préparation à quelques jours de leur « Pentecôte » personnelle. À travers les enseignements et les échanges en groupes, les jeunes approfondissent le sens de la vie chrétienne et découvrent la responsabilité qui leur est confiée : prier pour le monde et témoigner de la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité. Ils perçoivent que l'Église leur fait confiance et qu'elle est prête à les accompagner. Ils découvrent aussi que Dieu respecte infiniment leur liberté : sans leur adhésion sincère, le sacrement ne peut porter pleinement ses fruits.

Dieu donne sa grâce et se donne Lui-même dans l'Eucharistie, à laquelle ils participeront désormais d'une manière renouvelée. Mais Il ne fait pas de nous des saints sans notre accord. Quelle belle aventure pour une jeunesse faite pour l'idéal !

Le sacrement de la Réconciliation, l'adoration eucharistique, la prière de l'office divin, la messe dominicale et les autres temps de prière ont permis aux jeunes d'approfondir leur relation personnelle avec le Dieu vivant, avec qui ils désirent avancer.

« Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu. » (1 Co 3, 6-7)

Rendons grâce pour l'œuvre que Dieu accomplit dans les cœurs qui se tournent vers Lui et prions pour ces jeunes chrétiens, afin qu'ils fassent chaque jour grandir les dons reçus et glorifient Dieu par toute leur vie.

**Antoine Mougnot, séminariste,
groupe hors parcours**

Confirmation : le relais des engagements du Baptême

Nous avons vécu un beau moment avec les 21 jeunes collégiens de l'aumônerie de Saint-François de Sales qui ont demandé et reçu le sacrement de Confirmation, lors de la messe du samedi 8 février.



Également avec eux un lycéen qui avait été baptisé lors de la Vigile Pascale 2025. Préparés depuis plusieurs mois, ils ont choisi librement de recevoir ce dernier sacrement de l'initiation. Le Père Étienne Lizée, les accompagnateurs de l'aumônerie, Bernadette Prudhomme, tous les ont aidés sur ce chemin ouvert à leur baptême. Mgr Michel Gueguen, vicaire général de l'Archidiocèse de Paris, les a rencontrés, a reçu leurs lettres, et est venu parmi nous pour célébrer leur Confirmation.

Est-ce que je respecte les engagements pris au Baptême ?

Cette cérémonie vécue avec nos jeunes permet de se questionner : et moi, depuis mon baptême, est-ce que je respecte ces engagements pris par mes parents, parrain et marraine, renouvelés lors de ma profession de foi ? Et, pour les adultes non confirmés, n'est-ce pas aussi le moment de se questionner et de continuer ?

A la suite du Christ, ces engagements nous demandent de pratiquer, de prier, de témoigner... Ils sont d'autant plus forts qu'ils sont pris

aujourd'hui par les seuls jeunes. La confirmation est un vrai passage de relais.

Le don de l'Esprit Saint reçu au baptême est confirmé lors du sacrement de la Confirmation : il nous permet d'affermir notre foi pour continuer à avancer auprès et vers Celui qui a dit *"Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde"* (Mt 5,13-16).

La richesse de l'accompagnement

Préparer nos jeunes catéchumènes à leur baptême mais aussi continuer à les suivre par la suite : pour moi, c'est essentiel. Grâce à l'un d'eux, que j'avais préparé durant son catéchuménat et qui avait décidé de recevoir dans un premier temps uniquement les sacrements du baptême et de l'eucharistie, j'ai pu être à ses côtés pour continuer et être sa marraine.

Tous nous pouvons, nous devons, pratiquer, prier, témoigner : c'est l'engagement pris à notre Baptême. J'ai pendant plusieurs années encadré nos catéchumènes, collégiens et lycéens de l'aumônerie. Grâce à eux, j'ai davantage compris et souhaité poursuivre cet accompagnement sur ce chemin qui est le nôtre et maintenant aussi le leur et qu'ils ont librement choisi.

Lors de la bénédiction finale, Mgr Gueguen nous a demandé à tous de répondre fermement et clairement Amen lorsqu'il a dit : *"Que le Seigneur ressuscité vous donne d'être des témoins de sa résurrection et d'attendre dans la joie le bonheur promis."*

*Anne-Catherine Peschard
Marraine*

Fondue savoyarde 2026 : une organisation au top

Cette année, la fondue savoyarde a rassemblé plus de 200 convives dont 198 adultes et vingt enfants, un nouveau record. Un tel niveau de participation suppose une solide organisation.

L'organisation de la fondue est aux mains de Marie-Élisabeth Ballu. Mais quels sont ses secrets pour que tous les participants ressortent joyeux en ne pensant qu'à ... la prochaine fondue ?

Les recettes secrètes de Marie-Élisabeth



La phase de préparation est une des clés du succès. Elle dure une journée et commence par la préparation des commandes et un déplacement en duo chez Metro pour choisir les produits alimentaires nécessaires. Le recrutement du cuisinier (très fidèle depuis plusieurs années avec l'aide de Paul Texeira !) a été effectué en amont.



Viennent ensuite l'installation et la décoration des tables mises à disposition par Louis Arnaud Viard et les mesures de sécurité à prendre en liaison avec Jean Patrick Fouché.

Cette année, au premier étage, deux tables rondes ont été installées à la place de tables rectangulaires, ce qui représente l'avantage de faciliter la circulation et l'évacuation en cas de problème. Comme le dit notre logisticienne en chef « *cette nouvelle disposition me rend très sereine car l'on a vraiment de la place* ».



Reste à répartir les invités entre les deux étages réservés ! La bonne idée a consisté à installer les participants au premier service (une petite moitié) dans les trois salles du quatrième étage. « *Cela rend la circulation et le service beaucoup plus fluides* », constate Marie-Élisabeth. Et de poursuivre : « *ce modèle est à pérenniser, cela nous a sauvés !* » Deux salles étaient réservées aux invités d'une première communion, une pour les adultes, une pour les enfants.



Création d'une équipe de service

Autre bonne idée : la création d'une équipe de service disponible pour les différentes manifestations paroissiales. Au lieu de recruter des serveurs/serveuses pour chaque événement, Marie-Élisabeth a constitué une équipe globale de 45 personnes (dont « 20 piliers ») qui indiquent leur disponibilité à chaque proposition d'intervention. A titre d'exemple, cette année, le second service était assuré par 15 personnes dont la moitié provenait du groupe Parents seuls. Cette organisation entraîne une souplesse et une réactivité supérieure.

Une très bonne ambiance

De l'avis général, cette fondue était encore meilleure que d'habitude. Le fromager et le cuisinier étant identiques, concluons que le changement du vin de Savoie a fait la différence ! « *L'ambiance était bonne* », souligne Marie-Élisabeth. Les participants avaient un profil différent dans les deux services. Le premier était surtout composé de quadragénaires/quinquagénaires tandis que le second englobait surtout des « têtes blanches » venues (souvent avec des amis) à la sortie de la messe de 11h15. Un point commun entre ces deux populations : elles sont restées plus longtemps, ce qui témoigne d'une atmosphère très conviviale. Un avantage permis par la séparation géographique des deux services.

Une fois que les convives sont partis, place au nettoyage et au rangement ! Ces deux opérations sont achevées le dimanche soir. Au final, l'organisation de la fondue mobilise sa responsable pendant trois jours !

Du nouveau en 2027 ?

Des améliorations sont déjà prévues pour la fondue 2027 ! Ainsi, le menu enfant ne sera plus unique et comportera l'option fondue. Citons aussi trois souhaits de Marie-Élisabeth : un taux de remplissage des salles de 100%, l'utilisation systématique du QR code pour les inscriptions et une nouvelle amélioration des moyens de paiement. Cette année, il y avait trois terminaux de paiement à l'accueil du rez de chaussée et un quatrième au premier étage. Une fluidité accrue devrait être possible.

Deux idées de service supplémentaires sont à l'étude : un apéritif (servi avec modération !) et un café. N'hésitez pas à faire part de votre réaction !

Pour conclure, un immense merci à toute cette équipe de bénévoles qui n'hésitent pas à s'épuiser pour la bonne cause !

Patrick de Saint Martin

Chapelle Notre Dame de la Confiance : Paix pour le monde et Joie d'anniversaire

Le 15 février, la chapelle Notre Dame de la Confiance a fêté à la fois son 60^{ème} anniversaire et sa 12^{ème} fête patronale.



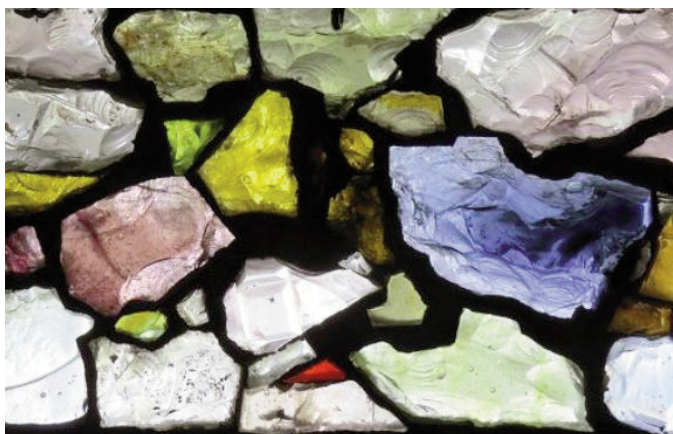
Double raison d'honorer notre chapelle qui vit une période en points d'interrogation pour sa nouvelle vie, à la suite du prochain départ de notre chapelain, le Père Michel Stœckel dont le remplacement pas encore assuré par le diocèse. Laissons s'exprimer notre action de grâce et notre espérance sur les thèmes « *Paix pour le monde et joie d'anniversaire* ».

Nous avons conservé la trame des autres fêtes et les invités sont venus encore plus nombreux que précédemment ! Première action de grâce !

Monsieur le maire et ses adjoints, comme le corps pastoral de notre paroisse, ont manifesté leur fidélité, partageant nos espérances, notre ferveur et notre joie.

Notre chapelain a présidé la célébration de l'Eucharistie, entouré du Père Ledoux (notre chapelain précédent), du Père Maxime Lefebvre et des diacres Louis-Bernard Bohn, Pierre Thomas (accompagné par son épouse et un fils), Michel de la Giraudière (et son épouse) et Antoine Zigah.

Mais pour commencer la fête spirituelle, nous avons prié Notre Dame de la Confiance, avec un chapelet médité sur la Paix dans le monde.



Des flocons de neige imprévus pendant la procession !

Puis la procession a fait le tour habituel au milieu des immeubles voisins avec la Croix, la Vierge, la Bannière, précédant les fidèles, petits bouquets à la main. Elle s'est trouvée illuminée et réjouie par quelques flocons de neige tombés à ce moment-là, comme pour signifier une bénédiction obtenue par La Plus Pure, marchant avec nous sur nos chemins de foi !

La célébration eucharistique pouvait alors prendre sa place, chantant de tout notre cœur avec le soutien d'une dizaine de paroissiens de la chorale de Saint François de Sales qui s'est déplacée pour nous soutenir.

Il faut souligner qu'une bonne vingtaine des habitués de la chapelle a suivi la messe, sur écran, à l'Espace Confiance, car l'assemblée était bien nombreuse.

Passation de la bougie

La messe se terminera par la passation de la bougie qui circule en famille, pour la continuité de la prière pour la chapelle : « Seigneur, Tu es bon, Merci, pardon, S'il Te plaît, Nous Te promettons... »

A cette heure de midi, après ce temps fort de spiritualité, nous nous sommes retrouvés pour un partage festif et gourmand, préparé par les uns et les autres de la chapelle, avec beaucoup de cœur, de générosité et de savoir-faire, et j'ajoute, avec de gentils suppléments offerts par quelques invités.

Quelques convives dont trois prêtres retenus dans leur paroisse pour leur célébration nous ont rejoint : le Père Carlos Correia Dos Santos, le Père Modeste Megnanou et le Père Xavier Ley.



Les surprises se sont ensuite succédées pour écouter, découvrir, se mémoriser des souvenirs des 60 ans de la chapelle grâce à des « anciens » qui ont témoigné de leurs vécus, avec les prêtres successifs : le Père Bernard Waïlle défunt, son successeur le Père Jean-Pierre Ledoux et le Père Michel Stœckel, présents au milieu de nous : moments très émouvants d'évocations personnelles ou communautaires.

Pour clore ce moment inoubliable, nous avons chanté en chœur : « Bon Anniversaire », sur l'air de « Aux Champs Élysées » de Jo Dassin.

Dégustations et jeux à volonté

Les dégustations ont suivi avec un plaisir partagé de nombreuses bouchées succulentes salées, sucrées, bien arrosées de boissons alcoolisées ou non et d'eau à volonté.

Les estomacs bien sustentés, quelques jeux proposés pouvaient aider à la digestion. Autre registre joyeux : quelques adultes et des plus jeunes ont joué au « dobble » et à un jeu de mimes.

Pendant que de courageuses petites mains rangeaient l'Espace Confiance, l'ultime étape de la journée : Adoration devant le Saint Sacrement exposé à la chapelle terminait cette journée mémorable.

Ainsi donc, une action de grâce, les louanges chantées doucement, puis les Vêpres du dimanche avec l'aide de nos téléphones branchés sur AELF, ont conclu cette double fête.

Henriette Boura
avec le concours de **Myriam Patrice Clodion,**
pour les photos.

Projet Prospective Paroisses Paris 2035 : participation active de SFS

Le projet Prospective Paroisses Paris 2035 (3P2035), lancé par notre archevêque Mgr Ulrich, vise à engager une réflexion sur l'évolution du diocèse et sur les réponses à apporter pour poursuivre la mission de l'Église : annoncer l'Évangile, célébrer le mystère du Christ et servir la Charité.

Le travail a été initié au printemps 2024 afin d'analyser les tendances à l'œuvre (données sociologiques, démographiques, etc.). Cette première étape, appelée phase I, avait pour objectif de définir le cadre du projet, d'analyser la réalité du terrain et de consolider les données recueillies.

La phase II consiste désormais à mener, dans chaque paroisse, une réflexion à partir de ces données et ensuite de formuler des propositions à destination du vicaire général de son doyenné, afin de répondre au mieux aux évolutions à venir sur les dix prochaines années. Au-delà du travail analytique, l'objectif est d'engager une véritable réflexion prospective et un discernement collectif sur la démarche missionnaire de la paroisse et du diocèse à l'horizon 2035. Ce travail est une expérience missionnaire et synodale, conduite par le curé, dans laquelle l'équipe est invitée à se placer sous la conduite de l'Esprit Saint.

Le projet 3P2035 repose sur une méthodologie particulièrement rigoureuse, conçue pour faciliter la synthèse des démarches synodales menées en paroisse.

L'archevêque s'appuie sur les cinq vicaires généraux du diocèse de Paris. Chacun est assisté d'un chef de projet (un par vicariat), qui fait le lien avec des référents paroissiaux, eux-mêmes en relation étroite avec le curé, en charge de son équipe de réflexion paroissiale.

Chaque paroisse dispose d'une synthèse des tendances spécifiques à sa situation, présentée dans un format uniformisé commun à toutes les paroisses, d'un guide méthodologique et d'une plate-forme sécurisée permettant de déposer de manière synthétique le fruit des réflexions paroissiales dans un outil commun.

A SFS, notre curé a constitué une équipe composée d'un référent et d'une douzaine de personnes, choisies en veillant à la complémentarité des profils (âges, hommes et femmes, rôles, états de vie).

L'équipe paroissiale SFS est composée comme suit :

- le Père Antoine de Folleville
- le Père Étienne Lizée
- le diacre Jean Lacau Saint-Guily
- le Père Michel Stoeckel, chapelain de ND de la Confiance
- des paroissiens : Alexandra Bonamy, Sophie de Buttet, Bruno Deverly, Olivia et Guillaume Flahault, Maxime Lafaye, Jérôme Sabatier, Marie-Xavérine et Thomas de Sèze.

Cette équipe se réunira deux à trois fois et devra formuler ses propositions pour fin mars 2026, à l'instar des 106 paroisses du diocèse.

La dernière phase du projet 3P2035 se déroulera d'avril à juin. Elle sera consacrée à la synthèse de l'ensemble des contributions et aboutira aux décisions de l'archevêque concernant les actions diocésaines à engager pour les dix prochaines années.

Alexandra Bonamy

L'ÉGLISE À PARIS



Messe des curieux : nous sommes appelés ensemble

La messe des curieux a repris cette année. Le 15 février, à 18h, à l'église Ampère, les fidèles étaient nombreux. Quelques-uns avaient amené un « curieux » : un de leur proche qui ne connaît pas le déroulé d'une messe ou les prières.

Parmi les curieux interrogés à l'accueil, certains se sont présentés comme des personnes qui ne sont pas allés à l'église depuis longtemps ou pas régulièrement. Le souvenir des prières étant un peu trop loin et oublié. Ils sont venus pour mieux comprendre ou par curiosité. Pour eux étaient prévus à l'entrée de l'église, des petits cahiers d'explication et un évangile de St Luc.

Dès l'entrée, le Père Maxime donne les premières explications



Nous allons prendre le temps de plonger ensemble dans le grand mystère de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Nous sommes rassemblés dans la diversité de nos origines, nos modes de vie, nos opinions, baptisés ou non. C'est le Christ qui vient faire l'unité entre nous, c'est lui seul qui nous rassemble. C'est le sens littéral du mot Église - ecclesia : « appelés ensemble ».

1) Ouverture

Chaque prière chrétienne commence par le signe de croix qui nous rappelle trois choses :

- Qu'en lui-même, Dieu est amour, c'est à dire communion entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. C'est le grand mystère de la Trinité : si Dieu est unique, il n'est pas solitaire.
- Que Dieu s'est fait homme et qu'il est allé jusqu'à livrer sa vie sur la croix par amour pour nous - c'est le mystère de l'incarnation. Dieu n'est pas étranger à la condition humaine. Il a marché avec nous, assumant tout de nos joies et de nos peines.
- Nous sommes rassemblés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

2) Explication de la prière d'entrée

Mais au début de chaque messe, nous voulons reconnaître humblement que nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, que nous ne sommes pas rassemblés parce que nous sommes parfaits mais parce que nous avons le désir d'être perfectionnés par la grâce. Puis, heureux d'être accueillis tels que nous sommes, nous chantons la gloire de Dieu. Littéralement la gloire, c'est ce qui pèse. Nous proclamons donc que Dieu a du poids dans notre vie.

3) La liturgie de la parole

Nous allons entendre maintenant la parole de Dieu proclamée solennellement depuis l'ambon. Cette parole traverse les siècles, comme témoin de l'expérience spirituelle du peuple de Dieu. Celle du roi Salomon dans la première lecture, celle du roi David dans les psaumes, celle de Saint Paul qui s'adresse aux premiers chrétiens. De Corinthe, celle de Saint Matthieu qui a été témoin oculaire de la vie de Jésus.

Mais la parole de Dieu n'est pas simplement l'écho lointain d'un passé révolu. Avec foi, nous croyons que cette parole est vivante et qu'elle s'adresse à chacun de nous personnellement.

Soyons donc attentifs à ce que nous allons entendre : en quoi est-ce que cela m'éclaire pour aujourd'hui ? Qu'est ce qui me touche ou, au contraire, m'interroge, voire me déstabilise ? C'est à travers tout cela que Dieu nous parle car sa parole n'est pas restée lettre morte.

4) Le Credo

Le Credo est le condensé de toute la foi de l'Église. Il n'apparaît pas tel quel dans la Bible. Il témoigne que la Révélation Chrétienne n'est pas la réception passive d'une information qu'il s'agirait de transmettre en répétant des versets bibliques. Le Credo est le fruit d'une histoire où des hommes et des femmes ont prié avec foi, ont exercé leur intelligence, ont discerné à la lumière de la Bible pour rendre compte de cet événement inouï : *Dieu s'est fait homme, cet homme s'appelait Jésus, il est mort et il est ressuscité pour nous libérer de la mort, comme il l'avait promis.*

À chaque génération, il faut s'approprier cette foi reçue des apôtres pour la communiquer avec un langage toujours neuf aux hommes et aux femmes de notre temps.

5) Le sens d'une prière universelle

Alors que le monde semble céder aux sirènes de la violence et de la guerre, la prière universelle nous rappelle que l'Église n'est pas une « bulle confortable » loin des soubresauts de l'histoire. Les chrétiens sont dans le monde sans être du monde. Ils en partagent les joies et les peines, mais trouvent leur Espérance en Dieu et y puisent la force d'œuvrer à un monde plus juste et plus fraternel.

6) La liturgie de l'Eucharistie

Nous entrons maintenant dans le cœur du mystère : le Christ se rend présent au milieu de nous, dans le pain et le vin, comme il l'avait promis à la fin de l'Évangile : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »

Dans l'Eucharistie, nous offrons nos joies et nos peines, le fruit de la terre et du travail des hommes, toute notre vie. Cette offrande nous est

rendue transfigurée par la puissance de la Résurrection, profondément renouvelée et transformée.

Comme il faut toute une vie aussi pour comprendre ce qui se joue ici, je vous propose simplement de vous laisser guider par la liturgie. Sentez-vous libres de vous asseoir, de vous mettre debout ou de vous agenouiller selon ce qui vous convient le mieux.

7) Au moment de la communion

Nous sommes tous invités au festin des noces de l'agneau. Mais certains n'y sont pas encore prêts. Soit parce qu'ils ne sont pas baptisés, soit parce qu'ils n'ont pas reçu leur première communion, soit parce que leur situation ne le permet pas pour le moment ou que leur foi en l'Eucharistie n'est pas encore affirmée.

Vous avez toute votre place dans cette assemblée, et pour manifester votre désir d'un jour communier, vous pouvez vous avancer les bras croisés pour recevoir la bénédiction de Dieu.

8) Pour terminer, le Père Maxime annonce la bénédiction

La messe se poursuit désormais dans vos lieux de vie respectifs. Vous allez recevoir la bénédiction du Seigneur pour témoigner de ce que vous avez reçu aujourd'hui dans l'Eucharistie.

Solange Roux



**MESSE
DES CURIEUX**

VENEZ, ON VOUS EXPLIQUE TOUT !

17 RUE AMPÈRE

UNE LITURGIE ADAPTÉE POUR
REDECOUVRIR LA MESSE
À SON RYTHME

UN APÉRO POUR RENCONTRER
DES PAROISSIENS ET PARTAGER
SES IMPRESSIONS

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS DE SALES
+ d'infos : saintfrancoisdesales.fr

« C'était très important d'entendre toutes les explications qui nous permettent de mieux comprendre, chaque geste, les paroles, le déroulement de la messe et sa signification étape après étape. Même quand on a déjà entendu une prière, l'explication est toujours très utile. C'est toujours un rappel même quand on est déjà venu à la messe plusieurs fois dans l'année. »

Luc et Françoise, deux jeunes de 18 ans, sont venus ensemble pour mieux comprendre la signification d'une messe.

« Moi, je suis catéchumène, j'ai voulu le baptême, je pratique seulement depuis novembre. Le cahier pris à l'entrée de l'église est très intéressant. Car il concilie ce qu'il faut dire et permet à la fin de mieux comprendre ce qu'on dit et ce qu'on fait. Même quand on a appris par cœur. D'ailleurs, pour certaines choses, je m'aperçois que je ne comprenais pas exactement. »

Christian

**Deux
jeunes messalisantes**

« Les explications apportées sont intéressantes, notamment sur les raisons de commencer la messe par le signe de croix et sur le Credo. »

Camille

« C'est très intéressant d'avoir le détail des parties de la messe. Cela aide à bien comprendre. Le carnet est bien fait. »

Lilou

« Il y a encore beaucoup de choses qui nous échappent. Les explications sont claires et valent qu'on reste quelques minutes pour mieux les comprendre et les avoir en tête. Cela fait réfléchir. »

Sylvie

**Un
curieux**

« Chaque fois que je passe devant une église, j'essaie de m'arrêter. Cela fait longtemps que je pensais venir assister à une messe. Deux signes prémonitoires ont confirmé mon intention. Le premier, c'est la croix de ma chaîne qui s'est cassée. Le second, c'est la croix d'une personne qui m'a accosté dans le métro. »

Morgan



Parents seuls, mais pas isolés

Le groupe des Parents seuls se réunit une fois par mois à l'occasion d'un dîner à Saint-François de Sales pour se rencontrer, partager et espérer.

Après une séparation, un divorce, un veuvage ou une maternité vécue seule, les parents doivent avancer sur un chemin incertain et parfois difficile, entre reconstruction personnelle et accompagnement de leurs enfants. À Saint-François de Sales, un groupe est né il y a près de trente ans pour offrir aux parents seuls l'opportunité de se retrouver chaque mois, accompagnés par un prêtre ou un diacre, pour échanger en confiance et rompre l'isolement.

La vie après la séparation

Certains soirs, la maison est silencieuse. Les enfants peuvent être chez l'autre parent, les plus petits s'être endormis après une journée bien remplie ou encore les plus grands avoir quitté le foyer pour leurs études. Les week-ends, les fêtes de Noël ou de Pâques semblent longs lorsqu'ils sont absents. Ces moments peuvent être l'occasion de reprendre son souffle... Mais aussi de mesurer combien la vie familiale a changé.

Dans ce nouveau quotidien, il faut souvent réinventer l'organisation familiale, assumer seul les décisions, les inquiétudes, les factures et les devoirs du soir. Il faut apprendre à vivre avec un nouveau rythme, jongler avec les responsabilités et les horaires tout en continuant à apporter à ses enfants l'attention et la sécurité affective dont ils ont besoin pour s'épanouir. Derrière une force et une efficacité apparentes, du courage et un brin d'ingéniosité, se cache un parcours exigeant et lourd à porter.

Il faut aussi, pour certains, réapprendre à communiquer avec son ex-conjoint, parfois revivre

des tensions, des incompréhensions ou des désaccords. Les échanges se concentrent sur les aspects administratifs ou juridiques, et peuvent vite prendre une tournure conflictuelle. Ils demandent alors patience, discernement et beaucoup d'énergie intérieure.

La séparation ne touche pas seulement l'organisation familiale : elle transforme aussi la relation aux autres : ex-belle-famille, amis... les réseaux évoluent. Aujourd'hui, de nombreux parents seuls témoignent de leur isolement.

Dans l'Église, ces réalités existent aussi. Et pourtant, beaucoup n'osent pas ou plus franchir ses portes, de peur d'être jugés ou de ne pas trouver leur place. Or, dans « une maison aux portes ouvertes », chacun peut se sentir attendu, reconnu et aimé. C'est dans cet esprit que Catherine du Rivau et Catherine Doyard ont fait naître le Groupe de parents seuls il y a près de trente ans.

Une rencontre mensuelle, conviviale et vivante

Le groupe s'adresse à tous les parents qui élèvent seuls leur(s) enfant(s), quelles que soient leur histoire et leur situation. Les rencontres ont lieu une fois par mois, en dehors des vacances scolaires. L'idée n'est pas d'ajouter une activité de plus à des agendas déjà bien remplis, mais d'offrir un espace de respiration. Elles débutent par un apéritif qui laisse à chacun le temps d'arriver et de se poser. Le dîner se déroule ensuite en trois temps :

1 - Expression libre

La table devient un lieu d'échanges spontanés. *Chacun peut exprimer* ses joies, ses peines, ses doutes, *ses questions*, et ses défis. On rit aussi beaucoup ! Ce premier moment permet de déposer les tensions de la journée, de s'écouter mutuellement dans un climat de confiance et de se sentir accueilli tel que l'on est.

2 - Échange autour d'un thème

Puis vient un temps d'échange autour d'un thème ou d'un texte proposé à l'avance. Les sujets abordés sont concrets et variés, abordés sous forme de questions pour faciliter le dialogue :

- *Comment poser un cadre éducatif quand on est seul ?*
- *Comment laisser son enfant expérimenter sa liberté ?*
- *Comment parler de foi à ses enfants quand on traverse soi-même des fragilités ?*
- *Comment vivre le pardon après une séparation ?*
- *Comment prendre soin de soi sans culpabiliser ?*
- *Quelles 'recettes' pour avancer ?*
- *Aimer à nouveau, est-ce possible ?*

Chacun est libre de parler ou simplement d'écouter.

3 - Temps de prière

La soirée se termine par un moment de recueillement : un texte, une intention confiée, un silence partagé. C'est un temps pour se reconnecter et remettre sa vie entre les mains du Seigneur.

De la fragilité à la confiance

Les premiers pas ne sont pas toujours faciles. *Beaucoup arrivent en se disant : « Où suis-je arrivé ? Pourquoi suis-je là ? ».* Certains viennent avec le cœur lourd, *« à ramasser à la petite cuillère »* après des mois difficiles.

Mais peu à peu, quelque chose change... *« Ici, je n'ai pas besoin d'expliquer pourquoi c'est compliqué. On se comprend tout de suite. Et ça change tout. », « On se rend compte qu'il n'y a pas de jugement, juste une écoute. », « On peut dire ce qu'on*

a sur le cœur, partager nos réussites et nos galères. ».

Comme un miroir, on découvre combien l'expérience des autres peut refléter son propre chemin et éclairer son jugement. Avec le temps, beaucoup découvrent aussi de nouvelles ressources en eux-mêmes, apprennent à poser un regard différent sur leur histoire et à reconstruire peu à peu un équilibre pour eux et pour leurs enfants. *« On repart plus léger. On se sent moins seul et prêt à relever les défis de la semaine qui suit. ».*

Rompre l'isolement et nourrir l'espérance

« Vivre ensemble est un art, un patient, beau et fascinant voyage. Il ne s'arrête pas une fois que vous avez gagné l'amour de l'autre... Au contraire, c'est précisément là où il commence ! ». Ces paroles du pape François s'adressent à tous : couples, familles, parents seuls. Elles rappellent que les relations humaines demandent patience, attention et confiance.

Dans la diversité des histoires et des parcours, ces rencontres deviennent un lieu où la parole circule, où l'on s'écoute, et où la confiance en l'avenir peut reprendre doucement sa place. Peu à peu, des liens se tissent, des amitiés naissent. On échange des conseils, des services, parfois des confidences. Mais surtout, on redécouvre qu'être parent seul ne signifie pas être isolé.

Eric Barboux

Comment nous contacter ?

Saint-François de Sales est un lieu où l'on prend soin des blessures et où l'on avance ensemble. Le groupe Parents seuls est accompagné par Louis-Bernard Bohn, diacre permanent. Pour nous rejoindre ou en savoir plus, contactez : groupe.parents.seuls@gmail.com

Nous serons heureux de vous répondre.

Visites fraternelles : une belle proposition des Pionniers SFS

Les Pionniers de la paroisse viennent de lancer les Visites Fraternelles. Pour savoir de quoi il s'agit, nous avons rencontré leur responsable, Antoine de Nadaillac.

Rappelons que les Pionniers sont des jeunes scouts dont l'âge varie entre 14 et 17 ans, ce qui correspond aux classes allant de la 3^{ème} à la première. On en compte 32 dans notre paroisse. Ils sont encadrés par cinq chefs bénévoles, âgés de 21 à 24 ans. Les pionniers se réunissent tous les mois, soit pour préparer le camp d'été, soit pour faire des activités le temps d'un week-end.



« Le rôle des chefs est de fournir un cadre et de surveiller que ce que font les Pionniers les fait grandir, » explique Antoine. Et de préciser : « nous montons des projets qu'il faut d'abord bien définir en adoptant une démarche de construction et d'échange avec les scouts ».

Des Pionniers motivés par le fait de rendre service

Dans cet esprit, les chefs ont proposé aux Pionniers de monter un projet de service tout au long de l'année. En effet, le service est au cœur de la pédagogie de cette tranche d'âge, pour qu'ils puissent se tourner les uns vers les autres. Ils ont eu le choix entre quatre actions : les visites fraternelles aux personnes seules, les restos du cœur, le soutien aux personnes à mobilité réduite et l'aide aux devoirs aux enfants. Le choix effectué à mains levées a été massivement en faveur des visites fraternelles, qui avaient l'avantage de proposer un service directement aux paroissiens.

Les Pionniers proposent ainsi aux seniors ou aux personnes qui se sentent seules de partager des moments ensemble et/ou de les accompagner à la messe. L'objectif est de créer des liens entre générations au sein de la paroisse. Antoine insiste beaucoup sur « le sens de la rencontre et du partage entre les jeunes et les seniors »

Créer des liens entre générations

Au moment où nous écrivons, un premier contact a été établi avec Antoine grâce à une annonce parue dans la feuille d'information paroissiale. Le relais a été pris par un Pionnier qui a aidé la demanderesse à faire ses courses et qui a beaucoup discuté avec elle.

Une opération de tractage à la sortie des messes est prévue dans les jours à venir pour accélérer la prise de contact. Les lecteurs intéressés ou qui connaissent des personnes isolées sont invités à prendre contact avec Antoine via son téléphone (07 83 10 23 02) ou le mail de l'équipe (visitesfraternelles.sfs@gmail.com).

Patrick de Saint Martin



Accueil de loisirs : initiation des enfants à de véritables stratégies de jeux

Les vacances battent leur plein à la Maison Daubigny ! Durant ces deux semaines, nous avons la joie d'accueillir 83 enfants, accompagnés par une vingtaine d'encadrants engagés, pour leur faire vivre de véritables vacances où le jeu et la prière sont au cœur de chaque journée.



La première semaine, les enfants du patronage ont eu la surprise d'accueillir l'équipe de *Mystère Associé* ! À l'occasion de l'exposition des animaux rares organisée par le professeur Wilden et son assistante Léa Plumette, d'étranges disparitions ont semé le trouble... Fred, Sammy, Daphné, Vera et Scooby ont donc rejoint la Maison Daubigny pour résoudre l'enquête.

Des enfants apprentis détectives

Toute la semaine, les enfants se sont glissés dans la peau d'apprentis détectives. Activités créatives pour fabriquer leurs propres outils d'enquête en argile auto-durcissant, jeux de stratégie et de logique comme le « Loup-Garou », prise de drapeau, rallye photo et même un cluedo géant : tout a été mis en œuvre pour retrouver la trace des animaux disparus.

Des pirates envahissent la Maison Daubigny !

La deuxième semaine a vu les pirates envahir la maison ! Deux équipages ont uni leurs forces pour empêcher l'invasion des redoutables Corsaires. Construction de navires, fabrication de tricorne, grands jeux et défis maritimes ont animé

ces journées. Une sortie au musée de la Marine a même permis aux enfants de plonger au cœur de l'univers des corsaires, avant une bataille navale géante et un Stratégo des mers mémorable.

Tout au long de la semaine, les enfants ont appris à élaborer de véritables stratégies à travers des jeux d'attaque et de défense, développant leur sens de l'organisation, de l'anticipation et de l'esprit d'équipe. Ils se sont également plongés dans l'univers marin en découvrant l'art des nœuds marins, apprenant à réaliser différents nœuds utiles aux navigateurs, comme de véritables apprentis moussaillons.

Prière, Rires, Créativité et Esprit d'équipe

Le père Carlos, ainsi que le père Étienne, nous ont accompagnés durant ces deux semaines, et nous ont permis chaque jour de relire ce que nous vivions, et de confier nos journées au Seigneur.

Rires, créativité, esprit d'équipe et prière ont fait rayonner la Maison Daubigny, pendant ces vacances, apportant chaleur et lumière, et peut-être même un peu de soleil à Paris !

Aurélie Sabas

Camp Ski-Spi : aventures, espionnage et chemin spirituel

Qui skiait à La Toussuire, fin février, est sûrement passé à côté d'un des jeunes du groupe Saint François de Sales. En effet, depuis plus de 15 ans, ce sont 120 jeunes qui, chaque année, se réunissent au chalet. Une aventure qui mêle ski et vie spirituelle.

Le groupe Saint-François de Sales a pour habitude, chaque année, de rejoindre la Toussuire pour vivre un camp ski-spi au milieu des pistes. Ce groupe a été créé pour offrir des temps de partage et de rencontre en proposant différentes activités éducatives auprès des jeunes. Il permet à ces derniers de se découvrir et de développer leurs potentiels en proposant leur aide, comme chanter durant les louanges ou encore le service de la messe durant ce camp.

Comment était une journée vécue en tant qu'animateur ?

Le premier geste matinal de Gabriel, 18 ans et animateur, n'est pas de chausser ses skis, mais de se rendre dans la salle commune pour une heure de louanges avant le départ sur les pistes. En effet, le séjour des jeunes, âgés de 11 à 17 ans est organisé en quatre dimensions : vie spirituelle avec des temps de prière partagés durant toute la journée, vie sportive avec des journées de ski organisées par niveau, vie de groupe lors des moments de partage et les repas grâce à la participation de tous à la vie communautaire avec les grandes veillées festives partagées.

Cette organisation permet aux jeunes de vivre une semaine de vacances « entière » nourrissant leurs besoins sportifs, leurs envies d'aventures et leur permet – particulièrement cette année au début du Carême - de partager leurs désirs spirituels avec les autres. Gabriel nous explique : « *pour une première semaine en tant qu'animateur, et n'ayant jamais eu un contact si direct avec les jeunes, j'ai eu le temps de découvrir chaque personnalité et d'apprendre à connaître chacun, et cela est le plus extraordinaire de la vie en groupe* ». Le ressenti des jeunes après une semaine remplie d'émotion est fort, comme en témoigne Robinson, âgé de 11 ans, revenu avec des étoiles

pleins les yeux de son premier camp de ski. Il explique : « *J'ai adoré mon premier camp spi-ski ! Au début, j'ai eu un peu peur de la durée des louanges et des prières, mais en fin de compte, j'ai trouvé que c'était vraiment bien* ».

Quel était ce lieu si magique de la Toussuire ?

Le groupe Saint-François de Sales a rejoint la Toussuire, petit village perché à 1800 mètres d'altitude dans la vallée de la Maurienne. On y retrouve neige, pistes paysage du domaine des Sabelles, mais aussi les aiguilles d'Arves. Le domaine nous offre une vue incontournable sur les Alpes et leurs sommets. Une semaine ensoleillée avec une neige de qualité. Le domaine nous a offert une semaine de rêve.

Quelles aventures ont connu les jeunes ?

Durant le camp, les jeunes étaient réveillés en douceur avant d'être pris par l'esprit du groupe et de préparer le sac pour la journée de ski qui les attendait. Après un bon petit déjeuner et une louange pour se confier au Seigneur, les jeunes étaient déjà en forme pour parcourir le domaine et explorer chaque jour de nouvelles pistes. Sur les pistes, une pause-déjeuner permettait de reprendre des forces et un temps spi offrait la possibilité de méditer sur le parcours de Saint Pier Giorgio Frassati à 2000 mètres d'altitude.

Puis arrivait la descente à la Toussuire, ce qui signifiait la fin du ski, mais pas de la journée. Après un bon goûter et une douche bien chaude, les jeunes avaient un temps pour se reposer et retrouver leurs amis. Après s'être bien reposés, ils partaient tous à la messe. Lui succédait le JT, le fameux journal télévisé de chaque jour, résumant les plus belles chutes et présentant les démonstrations des groupes sur le thème du jour. Et enfin

le dîner et la veillée animée sur le thème de l'espionnage. Une bonne nuit de sommeil était la bienvenue.

Que faire pour démasquer la taupe ?

Le groupe a été plongé dans le monde de l'espionnage pour démasquer la taupe, celle qui voulait attaquer les données sécurisées du système. Ils ont réalisé leurs enquêtes à la suite d'un message audio du directeur de l'agence leur demandant de l'aide. Une soirée Cluedo a permis au jeune espion d'en savoir un peu plus sur les différents espions de l'agent et de trouver la taupe. La taupe non démasquée, l'enquête non commencée, aucune preuve !!! Une soirée rallye photos leur a permis de trouver les preuves accusant la taupe.

Mais la soirée escape game va leur permettre de trouver le mot-clé, celui qui va indiquer où la taupe sera. Le grand jour est arrivé, la taupe sera présente ce soir au grand casino royal, où les jeunes rassembleront un maximum d'informations pour compléter le portrait-robot de la taupe. Une fois les renseignements rassemblés, la taupe est arrêtée. Les jeunes espions sont récompensés par une soirée au casino avec un bar des activités leur permettant de parier et d'obtenir des lots gagnants.

Le groupe proche du Seigneur malgré toutes ses activités

Le groupe s'est mis à suivre les pas de Pier Giorgio Frassati, canonisé récemment. Il a été à la

rencontre des jeunes durant ce camp. Ces derniers ont pu découvrir son histoire, ses actions par les prises de parole du Père Etienne et du Père Maxime. Ils ont eu l'occasion de se confesser durant la soirée d'adoration, une soirée magique avec tout le camp dans la chapelle Notre Dame du ski. Cette soirée a permis aux jeunes de s'adresser au Seigneur par les intentions, la confession et les chants.

Les temps de louange ont permis aux jeunes talents de chant et de musique de se démarquer dans le camp en illuminant nos temps de prière. Les complies ont permis de se confier et de remercier le Seigneur pour les merveilleuses journées passées. Les temps Spi ont permis de garder le contact avec le Seigneur, même à 2000 mètres d'altitude.

Comment cette expérience-t-elle été ressentie ?

Le témoignage d'Éloi, un animateur en stage BAFA, est édifiant. « *Après un long trajet en car qui m'a permis de rencontrer les jeunes, j'ai vécu une semaine de folie dans des conditions parfaites, des jeunes pleins de vie et de joie. Je me suis vraiment retrouvé grâce à ce camp entouré par les jeunes et leurs investissements* ». Le témoignage de Robinson est aussi enthousiaste : « *j'ai beaucoup aimé le saint choisi durant la semaine, ce qui m'a fortement inspiré, mais aussi les veillées avec l'imaginaire et l'implication des animateurs* ».

Gabriel Auger



Centre culturel Alex Manoogian : lieu de mémoire et d'action pour les Arméniens

Le centre culturel arménien Alex Manoogian situé au 118 rue de Courcelles est un lieu de mémoire et d'action pour tous les Arméniens.

Il doit son nom à Alex Manoogian, homme d'affaires, inventeur et philanthrope originaire d'Izmir en Turquie. Né en 1901, c'est un rescapé du génocide de 1915 lors duquel il immigra avec sa famille aux États-Unis.

Incarnation vivante du rêve américain, il inventa le robinet Delta, 1er succès commercial d'un modèle de mélangeur. Philanthrope inlassable, il a œuvré toute sa vie pour faire rayonner la culture arménienne et épauler les Arméniens immigrés.

La communauté arménienne de France constitue l'une des diasporas les plus importantes au monde. Présente depuis plus d'un siècle sur notre territoire, elle a su préserver son héritage tout en participant activement à la vie culturelle, économique et politique de notre pays.

Une histoire marquée par l'exil

Pour mémoire, l'arrivée massive des Arméniens en France remonte au début du XX^{ème} siècle, à la suite du génocide de 1915 dans l'Empire ottoman. Des familles entières ont trouvé refuge dans des villes portuaires ou industrielles comme Marseille,



*Alex Manoogian et son épouse
"Ne vous satisfaites pas de performances moyennes. Cherchez à atteindre l'excellence !"*

Lyon ou Valence. Beaucoup d'entre elles se sont également installées à Paris contribuant à la diversité culturelle de la capitale. Ces réfugiés ont souvent commencé dans des métiers modestes - par exemple dans le textile ou l'artisanat - avant de bâtir progressivement des entreprises, des associations et des institutions.

Préserver une identité spirituelle et culturelle forte

La communauté arménienne en France s'est organisée autour d'écoles, d'églises et d'associations. L'Église apostolique arménienne a joué un rôle essentiel dans la transmission des traditions et de la langue. Des organisations comme l'Union générale arménienne de bienfaisance (UGAB) ou le Conseil de coordination des organisations arméniennes de France soutiennent la solidarité communautaire et les actions culturelles.

Festivals, concerts, cours de langue et commémorations permettent également aux nouvelles générations de rester connectées à leurs racines tout en s'intégrant pleinement à la société française.

Les figures emblématiques

Plusieurs personnalités d'origine arménienne ont aussi marqué la culture française : le chanteur



CHARLES AZNAVOUR



M. MANOUCHIAN
HEROS NATIONAL
Commandant des F. T. P. F. immigrés de Paris

Charles Aznavour, ambassadeur de la chanson française, ou le résistant Missak Manouchian, récemment honoré au Panthéon, incarnent pleinement l'engagement et la réussite de ce peuple.

Mémoire et reconnaissance

La mémoire du génocide arménien reste centrale dans la vie de la communauté. Rappelons que la France a reconnu officiellement ce crime historique en 2001, un geste fort soutenu par de nombreuses associations.

Chaque année, des hommages rassemblent citoyens, élus et descendants des survivants pour honorer les victimes et transmettre leur histoire.

Une communauté tournée vers l'avenir

Aujourd'hui, les Arméniens de France sont pleinement intégrés à la société tout en conservant une identité vivante. Les jeunes générations s'impliquent fortement dans le domaine de la culture, de la politique ou de l'humanitaire et maintiennent ainsi des liens forts avec l'Arménie contemporaine.

La communauté arménienne française incarne ainsi un bel exemple de résilience et d'enrichissement mutuel. Fidèle à ses racines, ouverte sur le monde et profondément attachée aux valeurs de liberté, de solidarité et de culture partagées.

Julie Moulin-Fournier

Quelques repères sur la communauté catholique arménienne

Les Arméniens catholiques constituent une communauté chrétienne orientale en communion avec l'Église de Rome, tout en conservant leur liturgie, leur spiritualité et leurs traditions issues du christianisme arménien.

Pour mémoire, le christianisme est devenu religion d'État en Arménie dès l'an 301, faisant de ce pays le premier État officiellement chrétien.

La majorité des Arméniens appartient à l'Église apostolique arménienne, une Église orientale indépendante. Toutefois, à partir du Moyen Âge, certains groupes arméniens ont progressivement établi des liens avec l'Église catholique.

L'Église catholique arménienne est officiellement structurée au XVIII^e siècle.

En 1742, le pape reconnaît un patriarche arménien catholique, dont le siège est aujourd'hui à Bzoummar, au Liban. Cette Église suit le rite arménien et célèbre la liturgie en arménien classique (grabar).

Les Arméniens catholiques sont aujourd'hui présents en Arménie, au Liban, en Syrie, en France, aux États-Unis et dans d'autres pays de la diaspora. Leur histoire est marquée par les épreuves, notamment le génocide arménien de 1915 dans l'Empire ottoman, qui a profondément touché toutes les communautés arméniennes.

Fidèles à leur héritage spirituel et culturel, les Arméniens catholiques jouent un rôle actif dans la préservation de la langue, de la culture et de l'identité arméniennes, tout en participant pleinement à la vie de l'Église catholique universelle.

Le Notre Père et la prière juive

La si belle prière que Jésus a enseigné à ses disciples, quand ceux-ci lui demandaient de leur apprendre à prier, se ressent notablement de la prière synagogale (tefillah en hébreu), en particulier du Qaddich et également de la Amidah (prière des bénédictions) pour son esprit.

Texte du Qaddich

« Que soit sanctifié et magnifié Son Grand Nom dans le monde qu'il a créé selon sa volonté. Qu'il établisse Son Règne de votre vivant et de vos jours et du vivant de toute la maison d'Israël, bientôt et dans un temps proche. Amen.

Que Son Grand Nom soit loué à jamais et d'éternité en éternité. Que soit béni et célébré, glorifié et exalté, élevé et honoré, magnifié et loué, le Nom du Saint. Béni Soit-il. Lui qui est au-dessus de toute bénédiction et de tout cantique, de toute louange et de tout hommage et de toute consolation qui sont proférés dans le monde. Amen.

Que la plénitude de la paix nous vienne du ciel, ainsi que la vie, pour nous et pour tout Israël. Amen.

Que celui qui établit la paix sans ses hauteurs établisse la paix parmi nous et parmi tout Israël. Amen.

Bénissez le Seigneur, digne de louange. Amen.

Bénissez le Seigneur, digne de louange à jamais et pour toujours.»

Cette prière, l'un des grands piliers du judaïsme, proclame la Sainteté de Dieu en magnifiant sa Grandeur et en invoquant sur le monde la plénitude de sa consolation et de sa paix.

Histoire du Qaddich difficile à retracer

Le Qaddich a une histoire complexe et malaisée à retracer. Il a été construit autour de la phrase la plus ancienne de la prière *« Que Son Grand Nom soit loué à jamais et d'éternité en éternité. »* Le texte se serait développé à des époques différentes et pour des raisons diverses en trois étapes où il serait devenu la prière par excellence récitée par les personnes en deuil. Fils, époux, père, il a fini par devenir la prière des orphelins.

Le Qaddich est aussi implicitement un acte de foi dans la résurrection des morts et la victoire sur la mort. La prière du Qaddich est comparée à un fil sacré en Israël, trait d'union entre les générations.

Quand les apôtres ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, Il leur a offert ce poème qui contient tout l'Évangile. Pourquoi Jésus ne serait-il pas poète ? Une personne se disant athée a dit que le Notre Père était la plus belle poésie du monde.

Notre Père

« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal ».

Le Notre Père a la même structure que beaucoup de prières juives dont le Qaddich. Un texte central qui sont des demandes, encadré par deux bénédictions, l'une en introduction, l'autre en conclusion. C'est pour cette raison que le Notre Père peut se terminer par *« délivre-nous du mal »*.

Ceci dit, le Qaddich ne contient aucune demande. Ce n'est qu'une prière à la gloire et à la louange de Dieu. Jésus a rendu la Transcendance beaucoup plus proche de nous en parlant de *« Notre » Père*.

C'est en analysant les sources juives du Notre Père que nous pouvons encore mieux l'apprécier dans sa valeur et sa richesse. Jésus a invoqué le Dieu même de ses frères juifs. Il s'est

servi des mêmes expressions en les menant à leur accomplissement : « *N'allez pas croire que je suis venu abroger la Loi ou les Prophètes... mais accomplir...* »

La prière de Jésus ne s'oppose nullement à la prière juive. Elle la sublime en l'accomplissant par des phrases simples et compréhensibles pour tout le monde. N'oublions pas que Jésus était un juif né de parents juifs très pieux et qu'il récitait les prières de son temps.

Geneviève Girault

Pour approfondir, deux livres vous sont proposés :

La prière d'Israël de Carmine Di Sante (Éditions Desclée Balamain)

Recherches sur le « Notre Père » de Jean Carmignac (Éditions Letouzay & Ané)

Brèves paroissiales

Augmentation du nombre des messalisants dans notre paroisse

Les messalisants, c'est à dire les personnes qui assistent à une des messes dominicales, sont comptés par des bénévoles trois dimanches consécutifs au début de l'année.

Leur nombre est en augmentation de 43% entre 2022 et 2025.

Année	Nombre
2022	1 250
2023	1 460
2024	1 498
2025	1 617
2026	1 792

Frat du 22 au 25 mai à Jambville (Les Yvelines)

Le Frat est ouvert à tous les 4^{ème} et 3^{ème} des établissements publics et privés inscrits ou non au Pôle Jeunes Daubigny.

Pour les inscriptions, merci de contacter Bernadette : 06 77 74 78 02
aumerie.pjd@gmail.com



Nous avons la joie d'accueillir Lucie Jacqmarcq chantre et cheffe de chœur qui remplace Gaëtane, pendant son congé maternité

Confirmation à l'âge adulte en l'église Saint-Sulpice

La cérémonie de confirmation à l'âge adulte se déroule le samedi 30 mai 2026 à 15h. Elle sera présidée par Mgr Ulrich, archevêque de Paris.

Une rencontre "Spéciale Eucharistie" est organisée le samedi 11 avril (9h30-17h). La dernière rencontre de préparation a lieu le samedi 18 avril (10h-12h).

Un temps de retraite obligatoire a lieu le samedi 9 mai (9h30-17h). Cette rencontre pour l'ensemble des confirmands se déroulera avec Mgr François Gonon, vicaire général.

« Explique-moi... le pape »

Père Aldric de Bizemont
et Anne de Braux
Illustré par Laetitia Zink

Éditions Emmanuel Jeunesse
48 pages - 10,90 €



Notre ancien curé, le Père Aldric de Bizemont, et Anne de Braux s'adressent aux enfants de 4 à 7 ans et bien sûr aussi à leurs parents et grands-parents qui leur feront, sans doute, la lecture à haute voix.

Car il faut bien commencer à répondre aux grandes questions des enfants. Ce livre est d'importance puisqu'il explique avec beaucoup d'illustrations fleuries d'où vient ce mot et cette fonction « Pape ».

« Le mot pape vient du grec « pampas » qui signifie père. C'est le nom donné à l'évêque de Rome, le successeur de Saint Pierre. »

Mais qui est-il ? Comment est-il devenu pape ? Quel est son rôle ? Afin de répondre à toutes ces questions, les auteurs abordent l'histoire qui commence au lac de Tibériade.

Parmi les apôtres, Pierre est le premier pape. De génération en génération, voici aujourd'hui le pape actuel, Léon XIV.

Le livre explique ensuite le conclave, le moment où les cardinaux se réunissent dans un lieu fermé à clé pour choisir un nouveau pape.

« Pas de téléphone, pas de télévision, pas de journaux ni d'accès à internet. »

Voilà qui ne passera pas inaperçu, même à des petits enfants... dans le contexte actuel.

Pendant tout le conclave, tous les chrétiens du monde entier prient. Je suppose que les enfants vont réagir, et « pourquoi ceci et pourquoi cela »...

Mais beaucoup d'enfants ont vu et connu ces moments récents où le monde entier attendait le nom de celui qui sera choisi comme pape.

« Une personne respectée dans le monde entier. Sa parole a une grande valeur, car c'est un homme de paix. »

Car son message est la nécessité de vivre ensemble dans la paix.

Très concrètement, comment il est vêtu, quelle couleur est sa calotte et sa soutane, que veulent dire les mots « pallium » et « férule ». Que porte-t-il au doigt, un anneau unique qui a quelle signification ? Bien sûr, tout est dessiné et décrit avec précision.

Le livre se termine sur une phrase qui parle à tous les enfants : Si tu ne peux aller voir le pape au Vatican... tu peux lui écrire. S'ensuit l'adresse à la Cité du Vatican. Les enfants pourront donc poser leurs questions en direct !

Solange Roux

La collection « Explique-moi » aborde une suite de thèmes telles que la messe, la vierge Marie, la sainteté, l'adoration, où prient les chrétiens, l'Avent, le Notre Père, la Semaine sainte... et d'autres titres encore à paraître.

L'une respirait santé et joie de vivre, l'autre mélancolie et souffrance dépressive. Pourtant elles ont noué une amitié profonde et très peu connue pendant quarante ans. Qui sont-elles ? La « joyeuse de Sévigné » et la « grincheuse de La Fayette » comme l'a écrit Jean-Noël Liaut dans cette passionnante biographie.

Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, marquise de La Fayette, est née en 1626 et Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, en 1634. Elles font connaissance en 1650 au cours d'un mariage mais, à partir de 1659, elles deviennent inséparables. Madame de Sévigné se retrouve veuve à vingt-cinq ans avec deux enfants, un garçon et une fille, la célèbre Françoise future Madame de Grignan. Madame de La Fayette est dotée d'un vieux mari dont elle vit séparée et elle élève seule ses deux fils. Les deux amies gèrent de main de maître leurs affaires, s'occupent de leurs enfants, et dirigent leur monde. Elles se retrouvent à Paris où elles se voient et s'invitent très souvent sauf pendant les séjours de Marie de Sévigné en Bretagne dans son château des Rochers ou à Grignan chez sa fille Françoise si tendrement aimée.

Elles savent s'entourer des esprits les plus brillants de ce siècle, La Rochefoucauld, La Fontaine, Fouquet, Molière. Elles sont reçues à la Cour et sont proches du roi Louis XIV.

Dans ce monde du Grand Siècle où « *L'Esprit sert d'épée et de cuirasse* », on s'observe, on se juge, Jean-Noël Liaut excelle à faire entendre le bruissement des salons, les éclats de rire derrière les éventails, les perfidies murmurées à mi-voix. C'est le temps des Précieuses, des fêtes et de la galanterie ... Mais à côté du monde brillant des salons parisiens, il existe aussi, grâce à la plume alerte de Marie de Sévigné, la vie en province et les longs voyages pour s'y rendre. Descendre vers le sud en carrosse prenait une vingtaine de jours, aller en Bretagne en prenait une bonne huitaine ! On découvre de nombreux détails savoureux comme la literie emportée, l'argenterie, le linge, un réchaud pour des repas chauds et ...des bons vins de Bourgogne. Marie de Sévigné aimait son confort et s'assurait « *d'emporter tout ce qui pouvait rendre agréable son cheminement* ». Humour et bonne humeur accompagnaient ses déplacements et leurs récits épistolaires égayaient Madame de La Fayette qui ne quittait que rarement Paris. Écrire pour ces deux amies n'est ni un passe-temps ni une coquetterie, Madame de La Fayette avec ses romans dont « *La Princesse de Clèves* », a inventé la littérature psychologique et affiné les analyses de sentiments. Madame de Sévigné avec plus de mille lettres, a révolutionné l'art de la correspondance. Elle est un témoin de son temps prompt à saisir le frisson d'un scandale aussi bien que la beauté d'un coucher de soleil breton. Elles ont gardé leur liberté et défendu les femmes tout en protégeant leur amitié jusqu'à la fin de leur vie. Comme l'écrit si bien JM Liau, « *elles surent donner rendez-vous à leur époque et révolutionner, chacune à sa manière et dans son domaine, la littérature de leur temps* ».

Elles offrent encore aujourd'hui une leçon d'élégance à la littérature française.

Sylvie Matton

“ *Une amitié si française.* ”
Jean-Noël Liaut

Éditions Allary
256 pages - 21,90 €

JEAN-NOËL LIAUT

UNE AMITIÉ
SI
FRANÇAISE
Madame de Sévigné
Madame de La Fayette



Visitez **Le kiosque !**
des journaux paroissiaux



BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
journaux-paroissiaux.com

bayard
S E R V I C E
!

**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain
06 21 63 90 40
ou katia.lorrain@bayard-service.com

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE BILINGUE DU CP AU CM2



Accueil des enfants de 6 à 11 ans. Petites classes de 15/18 élèves en âges mélangés avec 1 adulte référent.
Enseignement bilingue français / anglais à 50%.

Excellence éducative, exigeante & humaine, conforme au programme de l'éducation nationale.
Plaisir d'apprendre, pédagogies actives & expérimentation quotidienne.
Intelligences multiples, développement des talents & de la créativité.
Compétences sociales et citoyennes, préparer les enfants à devenir des adultes responsables, empathiques et engagés.

INFORMATIONS & INSCRIPTIONS : valentine.lesaffre@doucesmaternelles.com - 06 74 25 26 73
www.doucesmaternelles.com

**Être édité ?
Réalisez votre rêve !**

bayard
!

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !



Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



**CENTRE
JOUFFROY**

70, rue Jouffroy d'Abbans
75017 PARIS

Réservez une salle pour vos réunions, formations, conférences ou assemblées générales.

Recevez de 10 à 140 personnes.

reservations@centrejouffroy.fr
www.centrejouffroy.fr
01 43 18 15 26



Merci
aux annonceurs !



INSCRIPTIONS OUVERTES POUR LA RENTRÉE 2026



ÉCOLE
INTERNATIONALE
BILINGUE
Shaping the world

Ouverture d'une nouvelle école primaire EIB en septembre 2026 au cœur de Paris 17^e

De la PS au CM2

Bilingue Anglais / Français



Nous situer

Paris 17^e

Ⓜ Wagram / Pereire

Nous contacter

admissionswagram@eibparis.fr

+33 (0)7 85 38 49 54

www.eibparis.com



Prenez rendez-vous
pour une visite privée



Fromages, Vins fins, Épicerie
Plateaux de fromages sur commande

Nos adresses, Paris 17^e

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44
 7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74
 79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42





39 rue Ampère 75017
Tel : 01.42.67.45.56
contact@atelier-arborem.fr
www.atelier-arborem.fr



La parisienne
COIFFURE ET MODE

Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi
 51 Rue Joffroy d'Abbas - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
 7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
 01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org




Héritage
 by MAISON AVANI


92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris
 www.heritage-avani.com
 01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphir.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !